

Jacqueline Salmon - Une naturaliste du Temps.

Le procédé lui-même incitait les modèles non pas à vivre l'instant, mais à y rentrer ¹.

Cette réflexion Walter Benjamin, nous amène à interroger la question du temps et de ses dimensions dans la photographie; et nous invite à explorer le travail de Jacqueline Salmon, sa démarche artistique, de ses obsessions créatrices.

A travers tous ses travaux, nous trouvons la minutie d'une chercheuse qui tente de passer au delà « du vu » pour aller traquer l'histoire de son objet photographié et « y rentrer ».

Son travail cherche à capter la capsule temporelle qui enserre le sujet dans l'infra-monde; celui de la mémoire et de l'archivage.

Sa photographie relève d'un protocole particulier qui construit une nouvelle temporalité qui se veut à la fois autant matérielle, historique qu'organique.

Elle nous invite à naviguer à travers les interstices de la réalité, franchissant la barrière du tangible et des désirs pour s'établir dans la faille d'une mémoire inédite.

Son travail « du » photographique s'inscrit dans la chaîne des généalogies des artefacts de notre monde – des plantes, des nuages et du vent, des icônes, des espaces, et du reste ²...

Jacqueline Salmon cherche cet intervalle, condensé en une forme, une chose, un objet... comme une chronophotographie mémorielle. Chaque image suffira à toutes les autres, en instance, en souffrance, en absence, en devenir et en souvenir. Chaque photos est telle une chrysalide porteuse de la création, son avènement et sa fin déjà là, recelant «objectivement» à la fois son passé et son devenir.

L'image révélée par Jacqueline Salmon n'est pas un simple « instantané » mais évoque à l'évidence un « momentané » qui inscrit cette révélation photographique dans la vaste histoire du monde.

Le présent n'existe pas, il n'est qu'une simple trace fortuite de ce cheminement temporel. C'est ainsi que réside son inlassable patience à attendre que la porte s'ouvre, s'entrebâille pour y glisser son regard, son cadrage.

Jacqueline Salmon recueille inlassablement ses échantillons les rassemblant en un catalogue poétique, assemblage de ces trous invisibles que nous ne voyons pas - encore. À travers le tissage de ses visions, elle nous aide à appréhender « l'ordre des choses »³.

¹ Walter Benjamin - évoquant la situation des modèles qui devaient rester immobiles pour les poses longues : *Petite Histoire de la Photographie* - in *Die literarische Welt* - 1931 - Petite Bibliothèque Payot - Paris - 2019

² Giorgio Agamben : Le reste n'est pas ce qui reste d'une totalité après que l'on en a soustrait une partie, mais ce qui empêche la totalité de se constituer - *Le Reste temps*

³ Voir texte Jérémy Liron

Chacune de ses séries forme un des possibles retours à cette quête. Son catalogue raisonné des abîmes prend forme, tel celui d'un Aby Warburg⁴ qui accumule tout ce qui engendre le réel. Les images qu'elle a produites sont comme autant de signes de la mémoire des choses, des vivants, et du reste. Elles agissent comme mnémoniques porteuses de toutes ces couches multiples de nos héritages biologiques, sociaux, poétiques, inconscients.

Jacqueline Salmon peut-être définie comme une naturaliste du temps. *Je n'ai pas découvert la nature, je l'ai seulement décrite* a dit Carl von Linné⁵. Elle pourrait adopter cette maxime qui définit ses créations, fruit d'une infinie patience, qu'elle nous révèle en une forme de didactique poétique, en nous racontant le chant du photon, sublime messenger surgissant de son chaos quantique pour apporter la nouvelle et la vérité de sa source. A savoir, *Ce qui reste du désastre, c'est le témoin. Et le témoin, c'est ce qui reste du désastre.*⁶

⁴ Aby Moritz Warburg (1866–1929) historien de l'art allemand - *Cours sur les fresques de la Renaissance*, 1925

⁵ Carl von Linné - Botaniste suédois (1707–1778) - A développé un système de classification des plantes selon leur système reproducteur. Ses travaux, notamment *Systema Naturae* (1735), *Species Plantarum* (1753) et *Genera Plantarum*. - sont considérés comme le point de départ de la nomenclature botanique moderne.

⁶ Giorgio Agamben - *Ce qui reste d'Auschwitz*